

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

Désignation au Plan d'urbanisme : Grande propriété à caractère institutionnel

Situé dans un secteur d'intérêt archéologique à fort potentiel

Statut en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel : Site patrimonial cité du Mont-Royal (Montréal)

Site patrimonial déclaré du Mont-Royal

Désignation patrimoniale fédérale : Lieu historique national du Canada : pavillon Hersey

Personnages historiques nationaux : Maude Elizabeth Seymour Abbott, Henry Norman Bethune, Wilder Graves Penfield, Sir Donald A. Smith, Sir George Stephen



Le site de l'hôpital Royal Victoria (l'Institut Allan Memorial situé à l'ouest n'apparaît pas).
(Source : Ville de Montréal (VdM), Airmex)



Photographie aérienne. Le site visé par cet énoncé est liséré en rouge. L'Institut Allan Memorial est identifié par l'étoile. (Source : VdM)

SYNTHÈSE DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

L'intérêt patrimonial de l'hôpital Royal Victoria tient d'abord à sa contribution remarquable à l'identité paysagère du mont Royal qui repose sur la qualité de son insertion dans le flanc sud de la montagne et l'intérêt de son profil ponctué d'une variété d'éléments fortement découpés. Sa position prédominante, au cœur d'un réseau de vues qui originent tant de la ville que de la montagne, fait du Royal Victoria un repère important du paysage montréalais. À l'échelle de la rue, il se distingue par la qualité des réponses qu'il propose aux contextes auxquels il participe : composant un front de la montagne sur l'avenue des Pins et réalisant une mise en scène urbaine sur la rue University.

L'histoire du Royal Victoria témoigne de manière éloquentes des modes d'édification de la ville par la société bourgeoise de l'époque, dont les protagonistes sont de riches hommes d'affaires profitant d'importants réseaux d'influence politiques et financiers qu'ils mobilisent et mettent à contribution dans la réalisation de grands projets, dont ceux qui visent le bien-être de la collectivité. En tant que projet commémoratif, le Royal Victoria témoigne fortement de l'influence qu'a exercée l'époque victorienne dans l'histoire de la société montréalaise.

La grande qualité architecturale de l'ensemble hospitalier constitué des pavillons édifiés au cours des cinquante premières années s'exprime dans l'exploitation habile des caractéristiques topographiques de la propriété, la maîtrise des ouvrages d'art (notamment le mur de soutènement qui consolide le plateau supérieur), le déploiement de dispositifs de mise en scène dont les composantes (murs, tracés, portail) s'organisent en vue de produire un effet paysager, l'implantation et l'organisation pavillonnaire des bâtiments, ainsi que l'expression architecturale complexe et dynamique, où la pierre grise s'impose comme matériau dominant et unificateur. Le Royal Victoria est associé à des concepteurs de renom, qu'ils soient spécialisés dans le domaine de l'architecture médicale ou qu'ils soient des architectes montréalais réputés pour leur production de qualité.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

Le site



Notes : 1) L'Institut Allan Memorial fait l'objet d'un énoncé d'intérêt patrimonial distinct.

2) Les dates de construction sont celles de l'édification des pavillons. On trouvera dans la chronologie, à la fin du document, les dates des agrandissements.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

1. VALEUR PAYSAGÈRE _ Contextuelle, urbaine, paysagère



Les pavillons Hersey (H) et Ross Memorial (R) se profilent contre l'escarpement du mont Royal, dans l'axe de l'avenue McGill College.
(Source : VdM)



Les pavillons Ross Memorial (R) et des Femmes (F) vus depuis les abords de l'échangeur Parc-Pins.
(Source : VdM)

1.1 LA PARTICIPATION À L'IDENTITÉ PAYSAGÈRE DU MONT ROYAL

- L'hôpital Royal Victoria (RV) s'illustre par sa contribution à un paysage emblématique de Montréal. Il participe de manière significative à forger l'identité paysagère du mont Royal, à la fois par la qualité de son insertion dans le flanc sud de la montagne, spectaculaire avec son escarpement en interrelation avec le centre-ville, et par l'intérêt de sa morphologie ponctuée d'éléments fortement découpés.
- Le RV est un repère dans la ville. Situé au cœur d'un réseau de vues qui originent tant de la ville que de la montagne, il se déploie selon un assemblage dynamique de plans qui tournent et animent le coin sud-est de la montagne. Son emplacement et sa mise en scène font du RV un élément marquant et prestigieux visible du centre-ville et de ses abords. Juché sur cette assise, le RV est situé à la limite de la ville qu'il relie à la montagne.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur PAYSAGÈRE

1.1 LA PARTICIPATION À L'IDENTITÉ PAYSAGÈRE DU MONT ROYAL

- Le positionnement de l'ensemble hospitalier, juché sur le mont Royal, exploitant la topographie et les attraits du paysage escarpé en surplomb de la ville qui marie parois rocheuses et massifs boisés aux coloris variant selon les saisons.
- La composition assemblant une diversité de frontalités et de niveaux produisant une mise en scène spectaculaire et dynamique qui accentue l'intérêt du paysage de la montagne.
- La morphologie de l'ensemble construit avant la Seconde Guerre mondiale, constitué des édifices d'origine (A, E, L), et des pavillons Ross Memorial (R), des Femmes (F) et Hersey (H), avec sa ressemblance à un château et son découpage complexe résultant de ses tours, tourelles et toits.
- Les pavillons Ross Memorial (R) et des Femmes (F) comme éléments dominants dans la composition paysagère, très visibles de plusieurs axes dans la ville.
- Les toitures travaillées, visibles de la ville et de la montagne (depuis le chemin Olmsted et le sentier de l'escarpement du parc du Mont-Royal).
- L'emploi d'un même matériau de revêtement, la pierre, et la parenté de style des premiers pavillons (édifices d'origine (A, E, L), et pavillons Ross Memorial (R), des Femmes (F) et Hersey (H)), conférant une homogénéité à l'ensemble.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

1. VALEUR PAYSAGÈRE _ Contextuelle, urbaine, paysagère



L'hôpital Royal Victoria en front de l'avenue des Pins.
(Source : Groupe IBI/DAA)



La rue University vue vers le nord. À gauche, l'hôpital Royal Victoria.
(Source : VdM)

1.2 LA COMPOSITION DE L'ENSEMBLE (MISE EN SCÈNE URBAINE ET PAYSAGÈRE)

- La composition du paysage, qui emploie les procédés pittoresques, demeure lisible sur la propriété dans un ensemble d'éléments qui subsistent de cette époque qui a marqué le développement du flanc sud du mont Royal.
- La cohérence de la structure pavillonnaire de l'ensemble, remarquable par son intégrité, s'apprécie tant dans l'aménagement de la rencontre de la ville et de la montagne que dans la réponse différenciée aux contextes de la montagne et de la ville.
- Les particularités du positionnement de l'hôpital sur l'avenue des Pins, avec ses murets et son implantation en retrait de la rue, marquent et signalent la frontière entre la ville et la montagne et établissent le front du mont Royal.
- La mise en scène urbaine le long de la rue University, axe important dont le RV est le point culminant, reprend la trame, l'échelle, le rythme et le vocabulaire caractéristiques de cette voie sur laquelle plusieurs autres institutions prestigieuses se sont implantées.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur PAYSAGÈRE

1.2 LA COMPOSITION DE L'ENSEMBLE (MISE EN SCÈNE URBAINE ET PAYSAGÈRE)

- La volumétrie et l'implantation du «premier» hôpital (édifices d'origine A, E, L), réconciliant la montagne et la ville. Il suit l'ordre de la ville par son alignement urbain, mais tire parti de la topographie par la variation des niveaux des ailes qui épousent la pente.
- Les éléments caractéristiques de la typologie d'implantation et d'aménagement qui prévaut sur le flanc sud du mont Royal : parterres aménagés, pentes visibles, terrasses, talus, escaliers, murets et portails.
- Les éléments persistants des accès conçus comme des dispositifs de mise en scène : l'ancrage sur rue, les portails, les pilastres, les voies sinueuses qui mènent aux bâtiments imposants construits avant la Seconde Guerre mondiale, la cour d'honneur (édifices A, E et L) et les débarcadères (pavillons Ross Memorial (R) et des Femmes(F)).
- Dans l'axe de la rue University, l'échelle des constructions, leur alignement sur rue, leur expression ainsi que le passage sous la passerelle qui relie les immeubles situés de part et d'autre de la rue, composant un paysage urbain qui se prolonge jusqu'à la montagne. La chaufferie (X) qui témoigne tout particulièrement de ce parti.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

1. VALEUR PAYSAGÈRE _ Contextuelle, urbaine, paysagère



À gauche : un des nombreux escaliers, celui-ci attenant au pavillon du Centenaire (C). (Source : Don Toromanoff)

À droite : un des sentiers devant le pavillon Hersey (H). (Source : Chantal Prud'Homme)

1.3 AUTRES EXPÉRIENCES PAYSAGÈRES

- Le paysage est également lié aux expériences sensorielle, cinétique et kinesthésique qui découlent du déploiement de l'hôpital dans une pente passablement abrupte et de l'usage des nombreux chemins d'accès rendant possibles différents parcours de découverte d'un paysage dynamique qui se transforme selon les saisons.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur PAYSAGÈRE

1.3 AUTRES EXPÉRIENCES PAYSAGÈRES

- La topographie, les paliers à divers niveaux, les escaliers et les chemins de l'hôpital.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

2. VALEUR HISTORIQUE



Vers 1918.
(Source : Wm. Notman & Son, Musée McCord, View-6421)



Vue aérienne, vers 1927. (Source : Ministère des Terres et Forêts. BANQ, Cote, E21, S110, SS1, SSS1, PN49-01. Fonds de la Compagnie aérienne Franco-Canadienne)



Inscription à l'entrée de l'hôpital (Source : Don Toromanoff) et statue de la reine Victoria (Source : Groupe IBI/DAA)

2.1 L'HISTOIRE DE MONTRÉAL

- Le RV est un témoin exceptionnel des modes d'édification de la ville par la société bourgeoise de l'époque dont les protagonistes sont de riches, sinon richissimes hommes d'affaires, qui profitent d'importants réseaux d'influence qu'ils mobilisent et mettent à contribution dans la réalisation de grands projets structurants tels le port ou les chemins de fer. Donald Alexander Smith (Lord Strathcona et Mount Royal) et George Stephen (Lord Mount Stephen) réalisent avec le RV une œuvre caritative majeure qui contribue à l'instauration d'une métropole industrielle moderne.
- Le RV témoigne du phénomène montréalais d'implantation d'institutions majeures sur les flancs de la montagne, à l'instar notamment des Sulpiciens et de l'Hôtel-Dieu.
- Le RV est un projet commémoratif. L'obtention d'une permission exceptionnelle de célébrer le jubilé de la Reine Victoria traduit l'intention de réaliser un projet d'une envergure internationale qui, par l'ampleur de son rayonnement, vise à attirer des dons importants.
- Le RV est un témoin exceptionnel de l'influence importante de l'époque victorienne dans l'élaboration de l'identité collective des Montréalais. Il est un emblème de l'architecture victorienne, le plus grand ensemble de ce style à Montréal.
- La formation du site résulte d'échanges et de dons de terrains ainsi que de conditions liées à la salubrité publique compte tenu de la proximité du réservoir d'eau potable municipal McTavish.
- Le RV est à mettre en relation avec la réalisation par le CP à travers le Canada des chemins de fer et des grands hôtels. Les protagonistes de ces grands projets sont les mêmes ou proches de ceux qui mènent celui de l'hôpital et les immeubles présentent avec celui-ci une parenté d'esprit et de style.
- Le RV est associé à des personnages marquants de l'histoire de Montréal dont notamment D. A. Smith, G. Stephen et J.C.C. Abbott.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur HISTORIQUE

2.1 L'HISTOIRE DE MONTRÉAL

- Le RV comme participant d'un ensemble de gestes qui construisent la ville et qui mettent en place les infrastructures et services nécessaires à la vie de la cité.
- L'emplacement choisi, lieu stratégique de grande visibilité et à proximité du Mile carré.
- La configuration du site, témoin des échanges et dons de terrain.
- La toponymie (référence à la Reine Victoria) qui découle du projet original. La dénomination des pavillons qui témoigne de l'histoire du lieu et des événements qui ont marqué sa genèse (Hersey, Ross Memorial, Centenaire).
- La statue de la reine Victoria et l'ensemble des plaques, gravures, inscriptions (blasons, initiales des fondateurs), motifs (chardons) (inscription dans le plancher «Royal Victoria Hospital 1893») relatant la genèse de l'hôpital.
- L'architecture seigneuriale écossaise comme reflet de la société montréalaise de l'époque qui a généré le projet.
- Les bâtiments comme témoins des différentes époques de réalisation du complexe et des traces de son évolution («Outpatients», escaliers, fenêtres et portes murées).

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

2. VALEUR HISTORIQUE



Le pavillon des Femmes (F). Dans le coin inférieur droit : l'entrée réservée à l'origine à la clientèle moins nantie et se trouvant dans l'aboutissement de la rue University.

(Source : Archives publiques de l'Ontario)



Portail menant aux pavillons des Femmes (F) et Ross Memorial (R).

(Source : Anmarie Adams)

2.1 L'HISTOIRE DE MONTRÉAL (suite)

- Le RV témoigne des valeurs et de l'organisation sociale qui prévalent aux différentes époques de son édification:
 - sa mission caritative d'origine (l'hôpital se présentant comme ouvert à tous sans distinction) et l'intention philanthropique de ses fondateurs
 - le principe original de solidarité sociale suivant lequel une classe aisée en supporte une autre moins nantie ou qui n'a pas accès à des soins médicaux
 - dans l'après-guerre, le financement de la construction comprend également des contributions des gouvernements fédéral et provincial
 - la prise en charge par l'État des soins de santé, avec l'instauration en 1961 de l'assurance-hospitalisation, marque une seconde étape dans l'évolution du financement des soins au Québec
 - l'entrée en vigueur en 1970 du régime québécois d'assurance-maladie.
- L'aménagement des lieux en fonction des moyens financiers des patients traduit la stratification sociale qui prévaut dans les premières années.
- Associé à la notion de séjour, l'hôpital était un milieu de vie : les chambres du pavillon Ross Memorial (R) ressemblaient à des chambres d'hôtel où s'installait la clientèle fortunée.
- Pour les infirmières qui logeaient à l'hôpital, le pavillon Hersey (H) avait l'allure d'une grande demeure.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur HISTORIQUE

2.1 L'HISTOIRE DE MONTRÉAL (suite)

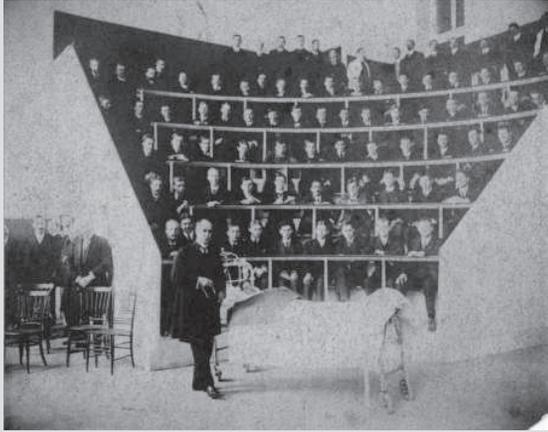
- L'expression architecturale hôtelière des pavillons Ross Memorial (R) et des Femmes (F) qui emprunte à celle des grands hôtels du CP, qui sont également d'imposants bâtiments destinés à des clientèles fortunées réalisés à la même époque.
- Certains intérieurs d'intérêt, notamment les halls d'entrée de l'édifice A et des pavillons Ross Memorial (R) et des Femmes (F), qui conservent des éléments qui donnaient une image de luxe destinée aux patients aisés.
- La passerelle vers le pavillon de Neurologie qui témoigne de l'influence du docteur Wilder Penfield.
- Certaines particularités des premiers pavillons, notamment le Ross Memorial (R) et le pavillon des Femmes (F), qui expriment la stratification sociale qui prévaut alors :
 - l'implantation des bâtiments, le traitement différencié des façades sud et nord et le tracé des chemins d'accès distincts qui réservent le prestige de la montagne aux riches
 - le hall d'entrée du pavillon Ross Memorial (R), pavillon à l'origine exclusivement réservé aux patients payants
 - la séparation des lieux où sont dispensés les soins pour les riches (pavillon Ross Memorial (R) et des Femmes (F) (niveau supérieur)) de ceux qui s'adressent aux pauvres (ailes E, L des édifices d'origine et niveau inférieur du pavillon des Femmes (F))
 - le pavillon des Femmes (F) dont les entrées et les registres sont différenciés, le niveau supérieur étant conçu pour les riches alors que le niveau inférieur répond aux moins fortunés.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

2. VALEUR HISTORIQUE



Sir William Osler en train de diriger une clinique, 1905, hôpital Royal Victoria.
(Source : Bibliothèque Osler d'histoire de la médecine, Université McGill)



Une des salles communes de l'hôpital.
(Source : Musée McCord)

2.2 L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE – SCIENTIFIQUE

- Le RV est un témoin important de l'histoire de la médecine aux plans de la pratique, de la recherche et de l'enseignement :
 - témoignant de la qualité et du dynamisme de la recherche qui s'y déroule; un ensemble d'inventions ont donné lieu à des brevets (exemples : la superglue (colle chirurgicale), des lits d'hôpitaux...)
 - dans le domaine de la chirurgie, le RV s'illustre à l'occasion comme un précurseur. On y pratiquera notamment la première greffe de rein
 - la proximité de la Faculté de médecine de l'Université McGill crée un environnement favorable à l'enseignement et au développement d'une médecine de pointe
 - l'école d'infirmierie et la résidence pour infirmières qui l'accompagnait ont constitué une solution innovatrice qui permettait d'accueillir et de former des jeunes femmes dans un milieu qui se voulait convivial et sécuritaire.

Influences, traits particuliers

- Chaque pavillon témoigne d'idées qui ont influencé la médecine aux différentes époques d'édification de l'hôpital et qui ont eu une incidence sur son architecture. À titre d'exemples, mentionnons :
 - la vocation de l'hôpital qui évoluera des soins aux indigents vers la guérison des malades
 - la notion de miasme et les théories sur leur diffusion
 - l'objectif d'asepsie, entre autres, qui déterminera grandement la forme et l'organisation ultérieures de l'hôpital.
- Des personnages marquants, chercheurs, médecins, enseignants, sont associés au RV, notamment les docteurs Norman Bethune, Donald Ewen Cameron et Wilder Penfield.
- Une désignation fédérale commémore Mabel Hersey, qui a contribué à l'élaboration du programme de formation des infirmières, en reconnaissance du rôle des femmes dans la société.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur HISTORIQUE

2.2 L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE – SCIENTIFIQUE

- Certaines caractéristiques architecturales de l'hôpital comme témoins des différentes conceptions et idées qui ont marqué l'évolution de la médecine. Par exemple, le fenêtrage et les puits de lumière des salles d'opération situées au dernier étage du pavillon Ross Memorial (R) que E.F. Stevens, l'architecte du projet, souhaitait doter d'un éclairage naturel, à son avis, le meilleur.
- Le pavillon Hersey (H) exprimant une vocation distincte et complémentaire de l'hôpital, soit une école d'infirmierie, à la fois lieu de résidence et de formation des infirmières.
- Une variété de brevets pour des inventions qui ont été réalisées au RV (produits, procédés, machines, objets).

Influences, traits particuliers, inscrits dans les édifices d'origine A, E et L

- Les ailes L et E des édifices d'origine – dont l'aménagement des vastes aires en dortoirs suit les préceptes formulés par Florence Nightingale – qui se distinguent des pavillons Ross Memorial (R), des Femmes (F), Chirurgical (S) et Médical (M) qui abritent des chambres et des salles fermées.
- Les tours de ventilation poussant l'air vicié chauffé vers l'extérieur.
- Les corridors étroits entre les ailes des édifices d'origine (A, E, L) visant à limiter la propagation des maladies.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

2. VALEUR HISTORIQUE



Un des murs du pavillon Hersey (H).
(Source : Don Toromanoff)

2.3 L'HISTOIRE DE L'INSTITUTION – VALEUR IDENTITAIRE

- L'institution, qui existe depuis 1893, a développé une culture de tradition anglo-saxonne qui lui est propre.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur HISTORIQUE

2.3 L'HISTOIRE DE L'INSTITUTION – VALEUR IDENTITAIRE

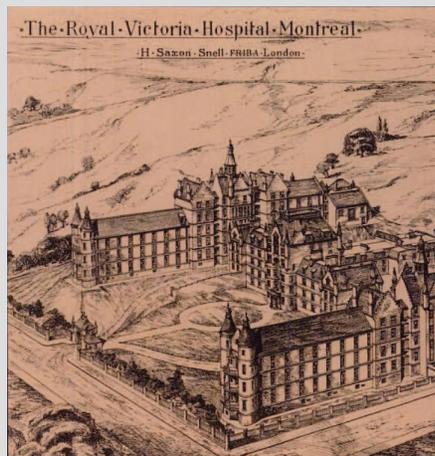
- L'histoire orale, les témoignages, les récits.
- La collection des œuvres d'art, statues, sculptures, portraits, photographies... qui raconte l'histoire de l'institution et des personnages qui l'ont marquée.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

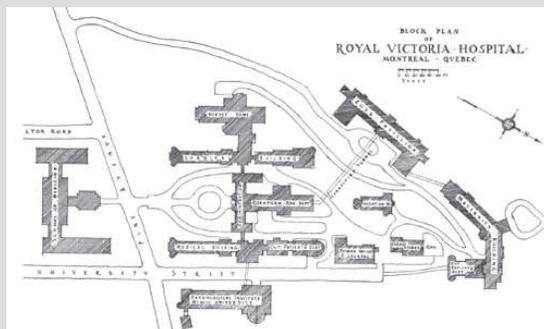
Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

3. VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE



Perspective représentant l'hôpital.
(Source : TERRY, Neville, *Le Royal Vic, l'histoire de l'Hôpital Royal Victoria de Montréal 1894-1994*, Hôpital Royal Victoria, 1994)



Plan dessiné par Jennifer Beardsley à partir d'un plan d'Edward F. Stevens.
(Source : Anmarie Adams)

3.1 L'ENSEMBLE HOSPITALIER

3.1.1 LES IMMEUBLES

Un ensemble dont l'organisation pavillonnaire s'inscrit dans la montagne

La cohérence de l'ensemble tient largement à la qualité remarquable de son inscription dans le paysage à laquelle contribuent particulièrement les pavillons édifiés au cours des cinquante premières années qui suivent la création du RV. Le plan des édifices d'origine (A, E, L), en forme de H, conçu par Henry Saxon Snell, constitue le point de départ de l'hôpital; il confère à l'ensemble hospitalier l'idée maîtresse qui sous-tendra largement son évolution ultérieure.

La planification d'un ensemble fonctionnel

Le complexe hospitalier est avant tout un ensemble hautement fonctionnel qui s'élabore selon une planification incrémentale en plusieurs campagnes successives de construction et de réaménagement. Ce développement se fait notamment par l'intégration d'un ensemble de pavillons dont l'expression architecturale varie dans le temps, témoignant des périodes de leur édification.

Deux grands temps d'édification du complexe hospitalier

Une période de construction de l'hôpital : l'hôpital d'origine conçu par H. S. Snell est remarquable par sa qualité. Il sera l'assise du complexe qui se construira pendant une première cinquantaine d'années et qui comprendra les pavillons Ross Memorial (R), des Femmes (F) et Hersey (H), partageant une même expression stylistique.

Une période de démolition – reconstruction : plusieurs composantes du premier complexe sont démolies pour faire place à de nouveaux pavillons (Médical (M), Chirurgical (S) et du Centenaire (C)). L'expression stylistique moderniste rompt avec l'expression pittoresque qui a prévalu jusque là.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

3.1 L'ENSEMBLE HOSPITALIER

3.1.1 LES IMMEUBLES

La morphologie d'ensemble

- L'ensemble constitué des édifices d'origine (A, E, L), les pavillons Ross Memorial (R), des Femmes (F) et Hersey (H) conférant au complexe son caractère pavillonnaire.
- L'unité de style des premiers bâtiments d'architecture victorienne écossaise s'exprimant notamment par la forme des toits et l'homogénéité des matériaux dont l'usage prédominant de la pierre.
- Le bâtiment de H.S. Snell (édifices d'origine (A, E et L)) comme pivot et point de départ de la morphologie de l'hôpital, respectant le cadastre orthogonal de la ville tout en composant avec la topographie à forte pente de la montagne.
- La composition de l'édifice d'origine A avec ses ailes L et E, marquée par les jeux des volumes en façade, la cour d'honneur, la symétrie des ailes et leur implantation à des niveaux distincts.
- L'implantation en hauteur des pavillons Ross Memorial (R) et des Femmes (F) qui dominent la ville et la donnent à voir, à l'instar des grands hôtels des compagnies de chemin de fer conçus à la même époque.
- Les tours des pavillons Ross Memorial (R) et des Femmes (F) se découpant sur l'arrière-plan de la montagne.
- La tour et les tourelles des édifices d'origine (A, E, L) et des pavillons Ross Memorial (R) et des Femmes (F) comme volumes distinctifs contribuant fortement à l'image de château qui caractérise la composition.
- Le langage pittoresque des murs des édifices d'origine (A, E, L), de la chaufferie (X), des pavillons Ross Memorial (R), des Femmes (F) et Hersey (H) où la maçonnerie des pignons excède la ligne des toitures.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

3. VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE



En bordure de l'avenue des Pins, les édifices d'origine (A, E, L) conçus par Henry Saxon Snell.
(Source : Don Toromanoff)



En bordure de la rue University, la clinique externe (Outpatients) de l'aile E.
(Source : BingMaps)

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

La présence sur rue

- Le bâtiment de H.S. Snell qui articule deux logiques de composition du rapport à la rue, répondant respectivement aux caractéristiques d'occupation du flanc de la montagne et à la trame orthogonale de la ville.
- L'implantation, en retrait de l'avenue des Pins, du bâtiment en forme de H de H.S. Snell, qui, par l'effet conjugué de sa composition axiale, de sa cour d'honneur et du mur d'enceinte qui borde la voie publique, compose un dispositif de représentation et une présence sur rue caractéristiques de la typologie des institutions localisées sur les flancs du mont Royal.
- Le traitement urbain de l'hôpital sur la rue University, caractérisé par le morcellement pittoresque des volumes dont la composition répond à l'échelle de la rue. Sont caractéristiques de ce parti de composition inscrit dans le dessin original de H.S. Snell :
 - l'orientation des pignons de l'aile est (E) qui présente une façade principale sur la rue University,
 - le rythme et l'alignement de la clinique externe («Outpatients») de l'aile E des édifices d'origine ainsi que de la chaufferie (X) qui expriment des pavillons distincts.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

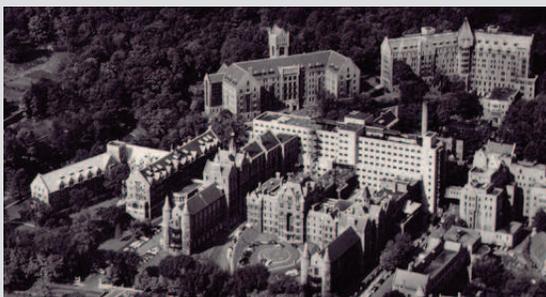
3. VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE



L'hôpital et ses pavillons de pierre.
(Source : Don Toromanoff)



Vue aérienne, vers 1931.
(Source : Archives de l'Université McGill)



Le pavillon Hersey (H) est visible à l'extrême gauche sur cette vue aérienne de 1957.
(Source : McGill Digital Library)



Appareil de maçonnerie « scottish bond » sur le pavillon des Femmes (F).
(Source : VdM)

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

La matérialité : la pierre de Montréal

- L'emploi constant de la pierre de Montréal dans la composition architecturale est néanmoins influencé par les courants qui marquent les époques d'édification de l'hôpital:
 - les édifices d'origine A, E et L présentent un appareillage traditionnel
 - la chaufferie (X) présente des arêtes nettes et un remplissage rustique
 - les pavillons Ross Memorial (R) et des Femmes (F) présentent des appareils de type «scottish bond»
 - les pavillons Chirurgical (S) et Médical (M) présentent une pierre lisse
 - le pavillon du Centenaire (C) allie la pierre et le béton.

La réponse à la topographie

- L'implantation des pavillons Ross Memorial (R) et des Femmes (F), « perchés » en hauteur vers l'arrière du lot d'origine de l'hôpital, est dictée par la topographie; l'alignement distinct qui en résulte définit en fond de scène une courbe qui s'articule à l'implantation orthogonale des pavillons précédents, conférant un dynamisme à la morphologie de l'ensemble.
- Le pavillon Hersey (H) comme témoin de la réconciliation des deux logiques d'implantation présentes sur le site.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

3. VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE



Vue aérienne, vers 1925.
(Source : Musée McCord MP-0000.1877.1)



Extrait du plan de plantation réalisé par Olmsted, Olmsted & Eliot en 1936. Il est possiblement à l'origine de la présence de vignes sur les édifices d'origine (A, E, L).
(Source : McGill Digital Library)

3.1.2 L'ARCHITECTURE DE PAYSAGE

- La topographie de la montagne, faite de pentes et de terrasses, impose la sinuosité des chemins, expliquant la similarité de formes avec celles que l'on retrouve dans le parc et dans d'autres lieux aménagés sur la montagne.
- La mise en place de l'ensemble et de ses diverses composantes exploite habilement les caractéristiques topographiques de la propriété. Le vocabulaire pittoresque du paysage unifie l'ensemble.
- La qualité des ouvrages d'art est remarquable, notamment celle du mur de soutènement des pavillons Ross Memorial (R) et des Femmes (F), qui représente une « conquête » de la montagne par la consolidation de la terrasse sur laquelle ces pavillons sont construits en surplomb.
- Les chemins distincts menant aux différents pavillons sont des éléments qui participent à l'image de ceux-ci.
- Pour les pavillons Ross Memorial (R) et des Femmes (F), les chemins sont des dispositifs de mise en scène, dont les composantes (murs, tracés, portail) s'organisent en vue de produire un effet paysager.
- L'hôpital se présente à la ville le long de l'avenue des Pins selon une mise en scène paysagère caractéristique des grandes propriétés de la montagne.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

3.1.2 L'ARCHITECTURE DE PAYSAGE

- Le système d'accès composé de deux types de voies :
 - les voies publiques extérieures, l'avenue des Pins et la rue University, appartenant au réseau viaire de la ville et les chemins internes tirant parti de la topographie
 - les chemins d'accès des pavillons, sinueux et favorisant la découverte progressive du lieu.
- Les éléments persistants des accès (autres que ceux de la rue de University) participant à des dispositifs de mise en scène : l'ancrage sur rue, les portails et leurs pilastres, les voies qui mènent et s'ouvrent sur des bâtiments importants de type hôtel, la cour d'honneur (édifices A, E et L) et les débarcadères (pavillons Ross Memorial (R) et des Femmes (F)).
- Le premier chemin privé, vers le pavillon Hersey (H), réalisé dans l'axe de l'avenue du Docteur-Penfield.
- La présence d'un mur d'enceinte, de portails et de parterres gazonnés qui définissent le front de la propriété.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

3. VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE



Le sommet de la montagne derrière le pavillon des Femmes (F). (Source : Chantal Prud'Homme)



Chemin longeant le parc du Mont-Royal. (Source : Chantal Prud'Homme)



Rue University et la passerelle la surplombant. (Source : Groupe IBI/DAA)

3.1.2 L'ARCHITECTURE DE PAYSAGE (suite)

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

3.1.2 L'ARCHITECTURE DE PAYSAGE (suite)

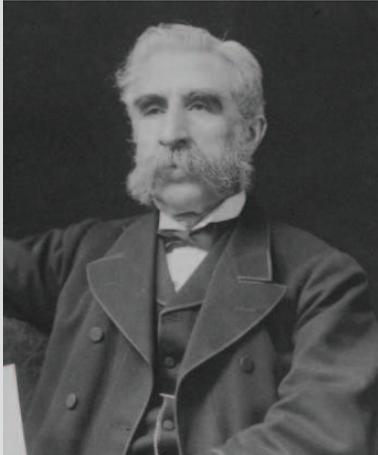
- Le paysage « sauvage » à l'arrière des pavillons Hersey (H), Ross Memorial (R) et des Femmes (F) qui marque la transition avec la montagne.
- La persistance des aménagements liés à l'ancien jardin de thé qui demeurent dans la seule aire de repos extérieure aménagée.
- Plusieurs talus gazonnés subsistent, témoins de l'appropriation de la topographie par l'hôpital.
- Le cadre bâti et la passerelle qui relie les bâtiments situés de part et d'autre de la rue University, qui définissent le paysage urbain de cette rue où la ville pénètre dans l'hôpital.
- La vigne, recouvrant plusieurs murs des divers pavillons qui contribue au caractère pittoresque du lieu.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

3. VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE



Henry Saxon Snell.
(Source : Wm. Notman & Son, 1891, II-94412.1, Musée McCord)



James Rhind.
(Source : http://www2.slais.ubc.ca/cynthian/C_Ng-A2/baroque.htm)

3.2 LES PAVILLONS

Les concepteurs

La conception est l'œuvre d'architectes spécialisés et réputés dans le domaine hospitalier ainsi que d'architectes montréalais de renom.

Les interventions des différents architectes n'ont pas toutes la même importance et le même rayonnement dans les corpus de leurs productions respectives. Ne sont retenus ici que les architectes associés aux bâtiments les plus significatifs.

Henry Saxon Snell (1830 – 1904), architecte installé à Londres, est spécialisé dans le domaine hospitalier. Il participe au développement de l'hôpital moderne. Il est connu dans le monde anglo-saxon comme l'auteur de deux ouvrages importants sur l'architecture hospitalière : *Charitable and Parochial Institutions* (London: B.T. Batsford, 1881) et *Hospital Construction and Management* (London : Churchill, 1883). Ce dernier est considéré comme le premier recueil de textes modernes sur le thème de la santé rédigé par un architecte. H.S. Snell est associé à une production institutionnelle importante, parmi laquelle plusieurs hôpitaux. On lui doit les édifices d'origine (A, E, L).

James Rhind (1854 – 1903) est né à Inverness en Écosse. Il acquiert une solide formation en travaillant dans le cabinet de son frère John Rhind. Il s'installe ensuite à Londres où il travaille au sein de prestigieux cabinets. En 1888, il déménage à Montréal. Il est l'architecte responsable de superviser la construction de l'hôpital Royal Victoria, conçu par H.S. Snell.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

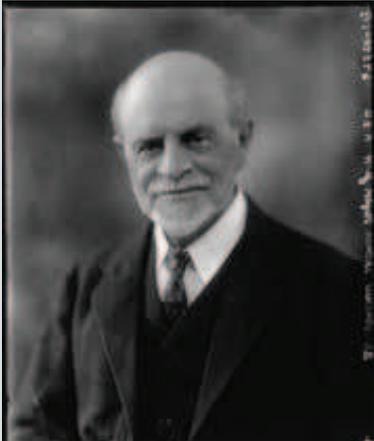
Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

3. VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE



Sir Andrew Taylor.

(Source : <http://avantlauroute.wordpress.com/category/rues-et-squares/rue-notre-dame/>)



Edward F. Stevens.

(Source : ADAMS, Annmarie, *Medicine by Design : The Architect and the Modern Hospital, 1893-1943*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2008)

3.2 LES PAVILLONS (suite)

Les concepteurs (suite)

Sir Andrew Taylor (1850 – 1937) est né et éduqué à Édimbourg. Il est parent avec les familles Drummond et Redpath, alors très influentes à Montréal. Jeune architecte talentueux, il est deux fois médaillé de la Royal Institute of British Architects (R.I.B.A.). Après avoir quitté Édimbourg, il pratique à Aberdeen puis à Londres où il établit son atelier en 1879. En 1883, il s'établit à Montréal où il travaille beaucoup de même que dans le reste du Canada. Il conçoit des bâtiments importants parmi lesquels la Banque de Montréal à la Place d'Armes et plusieurs des premiers bâtiments du campus de l'Université McGill. En 1887, il entreprend également une carrière de conférencier. Sur le site du RV, on lui doit la chaufferie (X).

Les architectes Edward F. Stevens (1860 – 1946) et Frederick Clare Lee (né 1874 – c.1936) sont des spécialistes de l'architecture hospitalière en Amérique du Nord. Stevens étudie l'architecture au MIT alors que Lee est formé à l'Université Yale et à l'École des Beaux-Arts de Paris. Stevens & Lee, qui ont des cabinets à Boston et à Toronto, réalisent plus d'une vingtaine d'hôpitaux au Canada, notamment l'Hôpital Notre-Dame à Montréal, et près de cinquante aux États-Unis. Leurs hôpitaux sont à la fine pointe du domaine hospitalier. Les plans sont modernes alors que les styles qu'ils emploient sont multiples. Ils ont réalisé plusieurs pavillons du Royal Victoria : les pavillons Ross Memorial (R) et des Femmes (F) et la clinique externe (outpatients) de l'aile E. Tous témoignent d'une exceptionnelle compréhension des lieux et d'une grande maîtrise des savoirs médicaux et architecturaux qui sous-tendent la conception. Stevens a été l'auteur de plusieurs articles et d'un ouvrage important dans le domaine de l'architecture hospitalière «The American Hospital of the Twentieth Century».

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

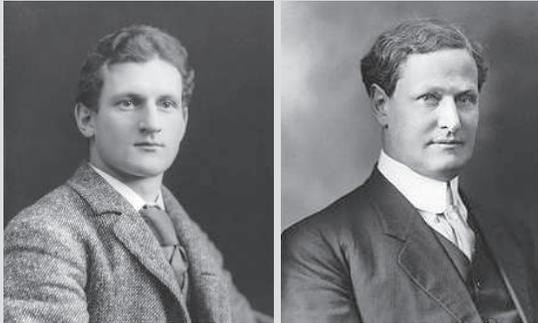
Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

3. VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

3.2 LES PAVILLONS (suite)

Les concepteurs (suite)



Edward et William Sutherland Maxwell.
(Source : II-100034 et II-197989, Wm. Notman & Son, 1893 et 1913, Musée McCord)

L'association des frères Edward (1867 – 1923) et William Sutherland (1874 – 1952) Maxwell qui débute en 1902 a produit des bâtiments remarquables du paysage montréalais. Leur complémentarité stylistique a influencé et enrichi leur production, Edward étant connu pour son expression romantique et William étant plutôt reconnu pour son vocabulaire classique. Parmi les réalisations attribuées à Edward au sein de la firme des frères Maxwell, il y a lieu de mentionner le Musée des Beaux-Arts de Montréal, l'immeuble de Henry Birks and Sons sur la rue Sainte-Catherine ainsi que la maison Vincent Meredith. À l'échelle canadienne, il a réalisé des usines, des églises, des banques, des gares ainsi que des hôtels dont le Château Frontenac à Québec. Au RV, le talent et la formation Beaux-Arts d'Edward se lisent dans le pavillon Hersey (H), agrandi par la suite à deux reprises par des firmes distinctes.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

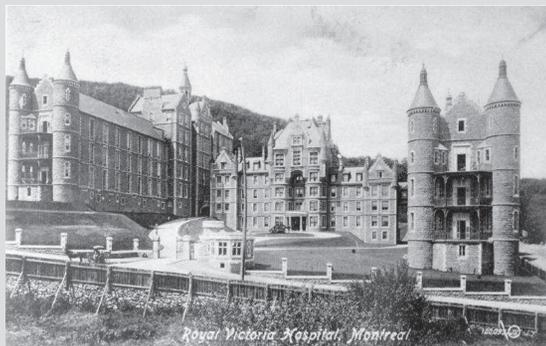
Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

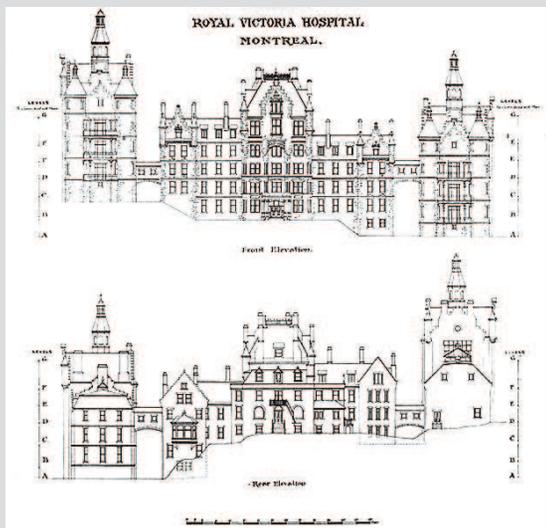
LES VALEURS

3. VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE



Les édifices d'origine (A, E, L).

(Source : Annmarie Adams)



Élévations avant et arrière des édifices d'origine (A, E, L).

(Source : Université McGill, Canadian Architecture Collection, <http://cac.mcgill.ca/maxwells/images/284.of.jpg>)

3.2 LES PAVILLONS (suite)

Le « premier » hôpital (les édifices d'origine A, E, L)

- Le bâtiment conçu par Henry Saxon Snell, qui s'inspire de l'Infirmierie d'Édimbourg (1870), établit l'image et le modèle qui donneront le ton aux gestes que poseront les architectes qui interviendront au cours des cinquante années subséquentes.
- H.S. Snell conçoit le premier hôpital avec tous les éléments utiles à son fonctionnement. La notion de miasmes associés aux différentes maladies, qui précède la découverte des bactéries, sous-tendra largement son architecture hospitalière qui d'une part, maximise la ventilation et l'évacuation de l'air vicié des espaces de soins et d'autre part, limite les échanges entre les différentes parties de l'hôpital par des corridors étroits. Cette organisation des constructions avec « traits d'union » confère à l'ensemble un caractère pavillonnaire et revêt un caractère novateur, l'architecture se mettant au service de la vocation médicale.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

3.2 LES PAVILLONS

Le « premier » hôpital (les édifices d'origine A, E, L)

- L'implantation et la composition architecturale de l'hôpital, dont les constructions sont orientées selon la grille de rues tout en exprimant la topographie de la montagne notamment par le dénivelé entre les ailes L et E des édifices d'origine (A, E, L) et les niveaux distincts de part et d'autre de l'axe central de l'édifice A.
- Le morcellement des différentes composantes de l'hôpital (ailes de soins, bâtiment administratif) liées entre elles par des passages étroits, correspondant à une stratégie de confinement des différents espaces en vue de limiter les possibilités de contagion.
- L'é étroitesse des ailes L et E (10 mètres, 32 pieds) dont les murs sont porteurs, témoignant de leur usage initial comme aires ouvertes de soins selon le concept des ailes (ward) Nightingale.
- Une architecture pittoresque inspirée du style seigneurial (« baronial ») écossais agaçant un ensemble d'éléments architecturaux divers : tourelles, pignons dentelés, vérandas, registres clairement exprimés, parement de pierre, toits à forte pente...
- L'état remarquable de conservation de l'extérieur, dont l'architecture a été maintenue dans son intégrité, et la persistance de la lisibilité de la mise en scène emblématique du Royal Victoria.
- La richesse et l'ampleur de la volumétrie de l'ensemble d'origine.
- Les multiples possibilités d'accès au bâtiment d'origine qui comportait de nombreuses entrées réparties sur ses différentes faces (cour avant, côtés est et ouest) et dont les traces demeurent encore aujourd'hui.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

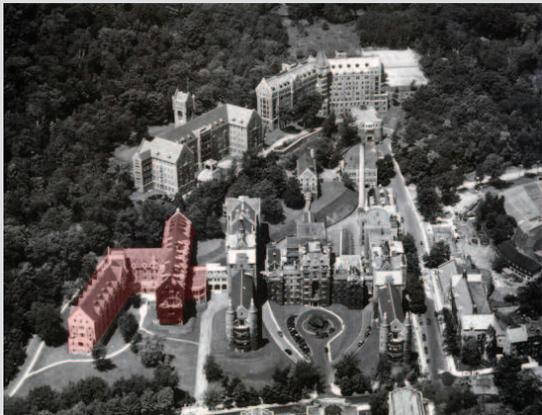
Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

3. VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE



Aquarelle représentant le pavillon Hersey (H).
(Source : Université McGill, Canadian Architecture Collection, <http://cac.mcgill.ca/maxwells/images/284.0a.jpg>)



Vue aérienne, vers 1932.
(Source : Annmarie Adams, 0000000218 MDrvho218)

3.2 LES PAVILLONS (suite)

Le pavillon Hersey (H)

- Le pavillon Hersey (H) exprimant sa vocation spécialisée de lieu de résidence et de formation des infirmières, présente une image distincte de l'hôpital tout en y participant : celle d'une grande maison (mansion) qui accueille des femmes choisissant la vie civile. Le caractère domestique du lieu, profitant de la présence apaisante de la nature ambiante, se veut rassurant pour les jeunes femmes de la classe moyenne à qui l'on offre à la fois un milieu de vie et un lieu de travail.
- Les frères Maxwell réalisent ici une œuvre significative à l'architecture soignée, rehaussée de détails raffinés, qui s'inspirent du vocabulaire de la maison cossue que met en valeur un paysage pittoresque. Ils s'inscrivent en continuité avec le style amorcé par H.S. Snell.
- Les agrandissements de Wood et Hutchison et de Lawson et Little emploient le vocabulaire établi par les frères Maxwell. Cependant, l'ampleur croissante du pavillon, et notamment l'ajout de l'aile de Lawson et Little, entraînent la perte de son caractère résidentiel.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

3.2 LES PAVILLONS (suite)

Le pavillon Hersey (H)

- L'emplacement, témoin de la volonté à l'époque d'éloigner l'hôpital du réservoir McTavish situé en aval en raison des risques de contamination, le bâtiment dédié aux infirmières étant jugé sans danger.
- Le bâtiment des frères Maxwell, qui s'apparente à une grande maison, à l'instar de celles qu'ils réalisaient dans le Mile carré.
- La composition architecturale d'une grande qualité qui s'inspire du style écossais employé par H.S. Snell tout en incorporant un ensemble de détails, dont les lucarnes, qui signale sa fonction complémentaire mais distincte de l'hôpital.
- La constance du vocabulaire établi par les frères Maxwell qui sera repris lors des agrandissements successifs.
- L'implantation bucolique du bâtiment d'origine des frères Maxwell, regardant le mont Royal et tournant le dos à l'hôpital.
- L'implantation hybride du pavillon Hersey (H) :
 - le pavillon d'origine s'aligne sur la trame orthogonale de la ville et s'implante parallèlement à l'aile L des édifices d'origine (A,E,L), arasant même une partie du site pour ce faire
 - la topographie prévaut lors de l'agrandissement de 1932 qui s'inscrit en angle par rapport à la première empreinte, adoptant ainsi le patron d'implantation des pavillons Ross Memorial (R) et des Femmes (F) en s'alignant sur leur chemin d'accès.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

3. VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

3.2 LES PAVILLONS (suite)

Le pavillon Hersey (H) (suite)



Salon du pavillon Hersey (H).
(Source : Don Toromanoff)

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

3.2 LES PAVILLONS (suite)

Le pavillon Hersey (H) (suite)

- Certains détails et espaces intérieurs (la salle de réception et l'ancien gymnase) qui ont été conservés.
- L'inscription paysagère du pavillon Hersey (H), fortement associé à la présence de la verdure et au décor naturel de la montagne, les talus, la falaise et le bois contribuant à la définition du lieu.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

3. VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

3.2 LES PAVILLONS (suite)

La chaufferie (X)



La chaufferie (X) à l'époque où son toit était orné de clochetons et la cheminée carrée.
(Source : Archives de l'Université McGill)



La chaufferie (X).
(Source : Don Toromanoff)

- Sir Andrew Taylor opte pour une enveloppe dont la composition n'exprime pas la fonction lorsqu'il conçoit la chaufferie dont l'échelle et le rythme sont résolument urbains. L'enveloppe de conception pittoresque qui abrite les équipements de chauffage de l'hôpital exprime une fonction résidentielle plutôt que la vocation essentiellement technique du pavillon. L'image ne traduit pas l'usage.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

3.2 LES PAVILLONS (suite)

La chaufferie (X)

- L'échelle et le rythme de la composition exprimant un parti de résidences contiguës sur rue, qui influencera le parti de l'ajout à même l'aile E de la clinique externe (« Outpatients ») des architectes Stevens & Lee.
- La composition architecturale remarquable de l'enveloppe de la chaufferie dont l'intégrité a été conservée malgré la perte ou le déplacement ailleurs sur le site de l'hôpital de certains éléments tels des lucarnes ou des clochetons.
- La persistance dans le temps de l'enveloppe malgré les transformations mécaniques intérieures.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

3. VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE



Vue arrière du pavillon Ross Memorial (R). (Source : Hôpital Royal Victoria (Centre universitaire de santé McGill))



Vue aérienne du pavillon Ross Memorial (R). (Source : VdM, Airlmex)



Le hall d'entrée. (Source : Don Toromanoff)

3.2 LES PAVILLONS (suite)

Le pavillon Ross Memorial (R)

- Le pavillon Ross Memorial (R) s'impose comme le château qui domine la composition paysagère du Royal Victoria; sa tour en est le point culminant.
- Le pavillon Ross Memorial (R) est conçu pour marquer le paysage. Il s'inspire des mises en scène pittoresques qui sont caractéristiques des hôtels du CP (dont James Ross était un des dirigeants), ses contemporains. Geste prestigieux qui s'adresse à une clientèle aisée, le pavillon qui intègre des éléments d'architecture domestique, s'inscrit en continuité stylistique avec les édifices d'origine (A, E et L).
- Conçu par les architectes Stevens et Lee, spécialistes de l'architecture hospitalière, il est à la fine pointe du domaine hospitalier de son époque. Le plan est moderne alors que l'architecture adopte l'expression écossaise établie par H.S. Snell.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

3.2 LES PAVILLONS (suite)

Le pavillon Ross Memorial (R)

- L'implantation prédominante dans la montagne et la figure des châteaux qui rappellent les grands hôtels du CP juchés dans des paysages naturels remarquables.
- La tour, point culminant de la composition du pavillon Ross Memorial (R) et du Royal Victoria dans son ensemble.
- La composition architecturale remarquable qui reprend le vocabulaire établi par H.S. Snell, tout en introduisant des éléments qui appartiennent à l'architecture domestique hôtelière tels les balcons privés.
- La grande symétrie de la composition avec le corps central et les deux ailes latérales.
- L'élégance de la conjugaison, au centre de la composition, des éléments verticaux constitués en avant plan de l'axe du portique et des balcons (triples) et en arrière plan de la tour.
- La matérialité qui emploie la pierre de Montréal et l'agence suivant un appareillage de type « scottish bond », ainsi que la fonte qui contribue à la verticalité des solariums.
- Les intérieurs remarquables, encore intègres, inspirés de l'architecture hôtelière: le portique, le hall d'entrée, le lobby (qui met en valeur le buste en bronze de James Ross) et les éléments qui en font partie (portes, comptoirs, noyau central camouflant le radiateur et servant de socle au buste).

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

3. VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE



Au centre de cette photographie aérienne de 1931: le mur de soutènement devant le pavillon Ross Memorial (R). (Source : Archives de l'Université McGill)

3.2 LES PAVILLONS (suite)

Le pavillon Ross Memorial (R) (suite)

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

3.2 LES PAVILLONS (suite)

Le pavillon Ross Memorial (R) (suite)

Paysage

- Le grand mur de soutènement qui marque la topographie et établit un promontoire sur lequel le pavillon est déposé.
- Les vestiges du jardin de thé et des talus à l'arrière qui sont en relation avec la composition axiale de la tour.
- La persistance des dispositifs d'accès distincts conçus pour la desserte d'une clientèle motorisée fortunée : portail, chemin et débarcadère.
- Le chemin d'accès, les vestiges du portail d'entrée et le débarcadère comme parties intégrantes de la composition paysagère hôtelière.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

3. VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE



Au coin supérieur droit de cette photographie aérienne de 1931: le pavillon des Femmes (F). (Source : Archives de l'Université McGill)



Le pavillon des Femmes (F). (Source : Don Toromanoff)



Le pavillon des Femmes (F), en contrebas de la croix du mont Royal. (Source : Denise Caron, VdM)

3.2 LES PAVILLONS (suite)

Le pavillon des Femmes (F)

- Le pavillon des Femmes (F) marque l'achèvement de la composition de l'hôpital construit avant la Deuxième Guerre mondiale; il intègre, équilibre et réconcilie magistralement l'ensemble des traits qui ont influencé jusque là l'évolution de l'hôpital. Il complète l'enceinte bâtie.
- La stratification sociale qui prévaut au moment de son édification est lisible dans l'aménagement du bâtiment qui alloue aux clientèles nanties et moins nanties des lieux distincts. Les riches profitent davantage de l'environnement de la montagne alors que les espaces dédiés aux moins fortunés sont plus urbains.
- La composition originale et d'une grande maîtrise exprime à la fois la rigueur du plan tout en comportant un assemblage presque fantaisiste d'éléments architectoniques divers, parfois discordants.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

3.2 LES PAVILLONS (suite)

Le pavillon des Femmes (F)

- Une composition architecturale complexe, cohérente et très dynamique qui réconcilie les différentes forces qui influencent l'aménagement du site à trois échelles distinctes et assure le positionnement du bâtiment dans la montagne, sa présence dans la trame urbaine et sa contribution à la morphologie de l'ensemble constitué des édifices d'origine (A, E, L), des pavillons Hersey (H) et Ross Memorial (R), qui l'ont précédé.
- La double orientation du bâtiment (ville et montagne) et la double accessibilité qui en découle : la clientèle fortunée arrivant par la montagne alors que la clientèle moins nantie y accède par la ville.
- L'asymétrie de l'ordonnancement du fenêtrage des deux ailes, les niveaux distincts des registres qui se rejoignent dans la tour centrale, les emprunts nombreux à des vocabulaires stylistiques variés adroitement agencés, le bris de la ligne des toitures entre les deux ailes, l'emploi de pignons, de tourelles, de lucarnes et de formes arrondies et massives pour l'entrée de la rue University...
- La tour centrale, rotule de l'immeuble, point de rencontre des deux ailes angulaires : l'aile ouest, implantée dans la continuité du pavillon Ross Memorial (R) et l'aile est, implantée perpendiculairement à l'axe de la rue University.
- La différence de traitement des façades sud : à l'ouest, en relation de continuité avec le pavillon Ross Memorial (R), une composition ordonnée, calmée par le pignon médian, à l'est, une organisation plus libre, presque aléatoire, sans alignement vertical des fenêtres exprimant davantage l'exigence du programme.
- L'horloge, élément signal et symbolique associé aux naissances qui ont lieu dans le pavillon.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

3. VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE



Le pavillon Chirurgical (S).
(Source : VdM)



Le pavillon Médical (M), entre le pavillon Hersey (H) et l'aile L des édifices d'origine (A, E, L).
(Source : Don Toromanoff)

3.2 LES PAVILLONS (suite)

Les pavillons Chirurgical (S) et Médical (M)

- Ces deux pavillons sont des exemples d'architecture fonctionnaliste, la forme exprimant la fonction. Ils composent une toile de fond neutre aux édifices d'origine (A, E, L). Ils sont réalisés au cours de la période de démolition – reconstruction de l'hôpital qui préside à une densification importante du site. Ils ne suivent pas les principes pavillonnaires qui ont prévalu jusque là en n'étant pas conçus en fonction d'une relation avec un espace extérieur qui les mettrait en valeur. Ces pavillons ne sont pas considérés comme contributifs à l'intérêt patrimonial de l'ensemble hospitalier.

La Buanderie (B) et le pavillon du Centenaire (C)

La Buanderie (B) et le pavillon du Centenaire (C) ne sont pas considérés contributifs à la valeur architecturale et artistique.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

3.2 LES PAVILLONS (suite)

Les pavillons Chirurgical (S) et Médical (M)

- L'utilisation de la pierre calcaire lisse de teinte chamois comme matériau de revêtement des pavillons créant un fond de scène neutre aux édifices d'origine (A, E, L).
- La composition sobre exprimant la fonction.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

3. VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE



L'œuvre de Michel Goulet, inscrite sur le pavillon Hersey (H).
(Source : VdM)



Collection de photographies.
(Source : VdM)

3.3 LES ŒUVRES ET INTERVENTIONS ARTISTIQUES

- L'hôpital compte une variété d'œuvres et d'interventions artistiques, anciennes et contemporaines, auxquelles peuvent également être attribuées des valeurs paysagère, documentaire, identitaire ou commémorative.
- Les corpus d'œuvres sont multiples et recouvrent des collections d'instruments, de photos, de portraits, de statues, de sculptures et d'objets divers intégrés ou non au bâti.
- La diversité d'origine des commandes (publiques, institutionnelles, privées, dons...) a donné lieu à une grande variété d'œuvres.
- Certains lieux ont été expressément conçus pour recevoir des œuvres tels le hall du pavillon Ross Memorial (R) qui met en valeur le buste en bronze de J. Ross.
- La signification des œuvres dans la vie de l'hôpital peut être exprimée par les types d'espaces où on les retrouve : certaines sont très visibles et destinées au grand public parce que localisées dans des emplacements d'accessibilité générale, d'autres s'adressent davantage à des groupes restreints à l'intérieur de l'hôpital parce que situées dans des lieux dont l'accès est réservé à des clientèles particulières (salles de conférences, bureaux...).

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

3.3 LES ŒUVRES ET INTERVENTIONS ARTISTIQUES

- Le corpus d'œuvres, de collections et d'objets mobiliers (portraits, photos, instruments...), notamment l'œuvre de Michel Goulet, à la fois inscrite sur la façade du pavillon Hersey (H) et sur le parterre de celui-ci. Alors que certaines œuvres s'insèrent dans les bâtiments ou le paysage, la plupart suivront l'institution.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

LES VALEURS

4. VALEUR SOCIALE



La chapelle du pavillon Hersey.
(Source : Don Toromanoff)



Aire de repos attenante au pavillon Ross Memorial (R), vestige de l'ancien jardin de thé.
(Source : Chantal Prud'Homme)

Le RV, à l'instar de tout hôpital, joue un rôle essentiel dans l'organisation de la société. On y prodigue des soins et on y assiste les malades et leurs proches. À cette mission de base, s'ajoutent l'enseignement, la recherche et l'évaluation des technologies, le RV étant un hôpital universitaire.

- L'émotion est intimement liée à la fonction hospitalière qui donne lieu à une multitude d'expériences individuelles. L'hôpital est un des rares endroits où se vivent certaines expériences humaines fondamentales.
- Il est un lieu privilégié d'expression d'humanité.
- Bien que les conceptions aient évolué à cet égard, l'hôpital traduit une volonté de création d'un environnement agréable, apaisant et favorable à la guérison. Dans l'approche hygiéniste qui gagne en popularité dans les débuts de l'hôpital, la nature, la présence d'arbres, l'air frais et la beauté du paysage de la montagne sont mis à profit. Ils le sont encore aujourd'hui dans une certaine mesure.
- Le RV, comme communauté rassemblant divers groupes (médecins, infirmières, chercheurs, patients, étudiants en médecine, administrateurs, bénévoles, fournisseurs...) a développé une culture institutionnelle qui lie bénévolat, soins, enseignement et recherche.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur SOCIALE

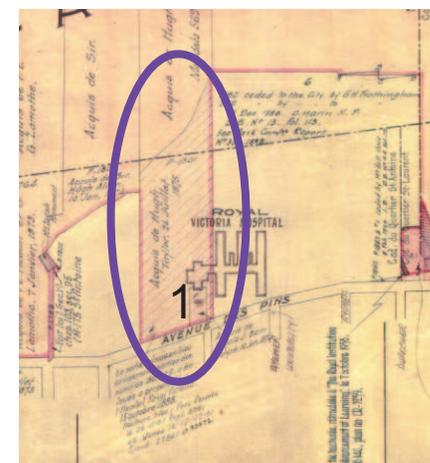
- Les soins hospitaliers.
- L'implantation sur le mont Royal.
- Les lieux de convivialité dédiés aux employés, aux patients, aux chercheurs, aux étudiants et aux visiteurs :
 - l'amphithéâtre du pavillon Hersey (H) comme lieu de vie pour les employés
 - les chapelles
 - les aires de repos, notamment le jardin de thé du pavillon Ross Memorial (R).

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

CHRONOLOGIE

1801	Fondation de la <i>Royal Institution for the Advancement of Learning</i> (Université McGill).
1811	James McGill lègue son domaine rural dans le but d'y établir une université qui portera son nom: le McGill College.
1819	Fondation de l'Hôpital Montreal General pour les immigrants démunis.
1829	La Montreal Medical Institution, fondée en 1823, devient la Faculté de médecine de l'Université McGill (alors McGill College). Il s'agit de la première faculté de l'Université McGill et la première faculté de médecine au Canada.
1856	Fin de la construction du réservoir McTavish.
1861-1863	Construction de la villa Ravenscrag pour HUGH ALLAN.
1872	Construction du pavillon de la faculté de médecine de l'Université McGill. Ce pavillon est agrandi plusieurs fois.
1872-1876	Seize propriétés sont acquises pour former le parc du Mont-Royal.
1873-1896	Crise économique majeure dans le monde occidental.
1875-07-21	La Ville de Montréal acquiert les lots de HUGH TAYLOR en vue de la formation du parc du Mont-Royal. (La propriété encerclée no 1)
1876	Ouverture du parc du Mont-Royal.
1883	D.A. SMITH offre 50 000\$ à la Faculté de médecine à condition que celle-ci réussisse à en amasser autant. En 1887, les dons de D.A. SMITH totalisent 150 000\$.
1885	Grande épidémie de variole à Montréal.
1887	Année du jubilé du couronnement de la reine Victoria (1837-1887).



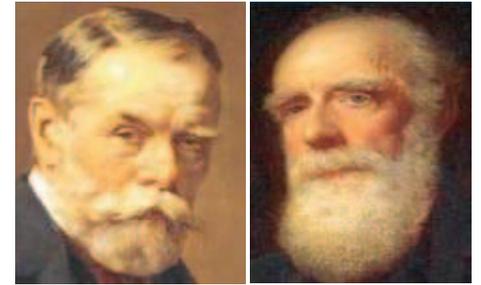
VM. Livre des propriétés.

LÉGENDE

- L'hôpital Royal Victoria (RV)
- Liens avec le Royal Victoria (ex.: Université McGill)
- Autres hôpitaux Santé
- Secteur

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)



Les fondateurs: Sir George Stephen et Sir Donald Alexander Smith. (Source : TERRY, Neville, *Le Royal Vic - L'histoire de l'Hôpital Royal Victoria de Montréal 1894-1994*, Hôpital Royal Victoria, 1994)

CHRONOLOGIE

Trois personnages jouent un rôle important dans la fondation de l'Hôpital Royal Victoria (RV): GEORGE STEPHEN (LORD STRATCONA) et DONALD ALEXANDER SMITH (LORD MONT STEPHEN) donnent des sommes importantes pour la construction de l'hôpital et J.J.C. ABBOTT qui, grâce à ses expériences professionnelle et politique, cumule plusieurs fonctions pertinentes: en janvier 1887, il est nommé au Sénat, en mars il est élu maire de Montréal et en septembre, il devient le premier président du conseil d'administration du RV.

- 1887-04 En avril, dans une lettre adressée à la Ville, G. STEPHEN et D.A. SMITH veulent donner 500 000\$ chacun pour permettre la construction d'un hôpital. Ils obtiennent de la couronne l'autorisation d'utiliser le nom de Royal Victoria pour un hôpital qui est destiné à recevoir et à soigner les malades pauvres de Montréal. Cette institution permettra aux étudiants en médecine et aux infirmières d'acquérir leur formation. Les deux donateurs demandent à la Ville de leur fournir un terrain pour construire l'hôpital. Ils proposent d'utiliser un site qui fait partie du parc du Mont-Royal et situé à proximité de l'université McGill.
- 1887-05 La Ville forme un comité spécial pour étudier la question. Ce comité est composé du maire J.J.C. ABBOTT et de MM. LAURENT, DONAVAN, HOLLAND ET GRENIER. Après une visite sur place, les membres du comité estiment que ce site n'est pas essentiel au parc du Mont-Royal et ils recommandent que la Ville signe un bail à perpétuité avec le RV.
- 1887-06 Incorporation de l'Hôpital Royal Victoria.
- 1887-09-03 Lors de la première rencontre du Conseil d'administration du RV, J.J.C. ABBOTT est élu président. À ce moment, G. STEPHEN et D.A. SMITH suggèrent d'engager HENRY SAXON SNELL, architecte anglais renommé de l'époque, spécialisé dans la conception d'hôpitaux. L'hôpital devrait s'ériger sur le terrain du parc du Mont-Royal.
- 1887-09-17 La Ville et le RV signent le bail. L'Hôpital loue le terrain à perpétuité pour la somme d'un dollar par année. Les bâtiments qui seront construits sur ce site de la Ville ne peuvent servir qu'à une fonction hospitalière. Si cette vocation change, le bail devient nul et la Ville peut reprendre son bien. Le RV s'engage à soigner les malades de toutes origines ethniques et religieuses.
- 1887-10 L'hôpital Montreal General exprime des réticences quant au choix du site dans le parc du Mont-Royal, estimant que ce site est trop prestigieux pour accueillir un hôpital et qu'il est difficilement accessible pour la clientèle visée qui provient principalement des quartiers industriels et ouvriers, soit le port, le canal de Lachine, Saint-Henri et Pointe-Saint-Charles. Outre ces objections, l'hôpital Montreal General soulève la question de la possibilité de contamination de l'eau potable du réservoir McTavish situé en contrebas sur l'avenue des Pins. Cet argument inattendu provoque des réactions en chaîne et la Ville doit réagir.

LÉGENDE

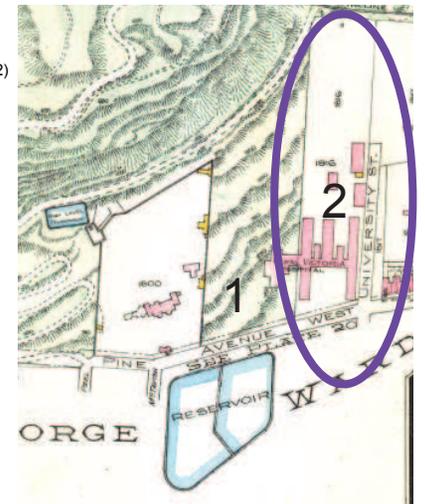
- L'hôpital Royal Victoria (RV)
- Liens avec le Royal Victoria (ex.: Université McGill)
- Autres hôpitaux Santé
- Secteur

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

CHRONOLOGIE

- 1888-03 Le maire J.J.C. ABBOTT nomme deux experts, le DR ROSS et le DR SÉVERIN LACHAPELLE, l'un étant recommandé par le RV et l'autre par le Comité de santé de la Ville. Ils doivent donner leur avis sur les possibilités de contamination de l'eau potable à partir de particules en provenance de l'hôpital et de déversement des égouts de l'hôpital dans les bassins du réservoir d'eau alors à ciel ouvert. Les deux experts divergent d'opinion. Le Conseil municipal demande alors aux deux médecins de nommer un tiers-arbitre afin d'éclairer la décision à prendre. Cet expert ne sera jamais nommé.
- La question en suspens de la contamination de l'eau freine le projet et oblige l'architecte H.S. SNELL à interrompre son travail pendant un an.
- 1888-08 Devant le désaccord persistant des experts, D.A. SMITH annonce au maire J.J.C. ABBOTT son intention d'acheter un terrain voisin sur lequel l'hôpital pourra enfin être construit. Il propose par ailleurs que la Ville continue de louer au RV le terrain du parc du Mont-Royal à condition que les constructions qui y soient érigées ne servent qu'à des fins récréatives ou de traitement des convalescents. En août, la Ville accepte de confirmer le bail de septembre 1887 et de permettre les constructions en précisant qu'il ne sera érigé aucun bâtiment destiné au traitement des malades.
- 1888-10 SIR DONALD A. SMITH achète de LOUISA GODDARD FROTINGHAM le lot 1816, soit le terrain voisin au prix de 86 203\$. (La propriété encerclée no 2)
- Suite à cette transaction immobilière, la Ville et le RV signent une entente qui reflète mieux la nouvelle situation.
- 1889 L'architecte doit changer ses plans puisque l'hôpital sera construit sur le terrain acheté en octobre 1888.
- 1890-1893 La construction de l'hôpital commence en mars 1890 et se termine trois ans plus tard. D.A. SMITH et G. STEPHEN voient enfin leur projet se réaliser.
- 1891 SIR GEORGE STEPHEN et SIR DONALD A. SMITH cèdent au RV, alors représenté par JOHN JOSEPH CALDWELL ABBOTT de Montréal, le terrain acheté en octobre 1888 de LOUISA GODDARD FROTINGHAM. (La propriété encerclée no 2, ci-contre)
- Construction des édifices d'origine (A, E, L).
Architecte: H. S. SNELL.
- 1893 DONALD SMITH donne à l'Université McGill 100 000\$ pour une chaire de pathologie et d'hygiène.



GOAD, 1912

LÉGENDE

- L'hôpital Royal Victoria (RV)
- Liens avec le Royal Victoria (ex.: Université McGill)
- Autres hôpitaux Santé
- Secteur

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

CHRONOLOGIE

1893	Le 2 décembre, l'hôpital est inauguré par le Gouverneur Général: LORD ABERDEEN. En ce jour de célébration, le président du Conseil d'administration, R.B. ANGUS, rappelle le rôle important des donateurs et de celui de la Ville dans la réalisation de ce projet. Il souligne également le caractère majestueux de l'architecture digne d'un tel site. Cet hôpital vise les hauts standards de la science médicale et chirurgicale.
1894	Ouverture de l'école d'infirmierie du RV.
1900	Chaufferie (X), rue University. Architecte: ANDREW TAYLOR.
1904	Déménagement de l'hôpital Montreal Children's Memorial sur l'avenue Cedar.
1907	Construction du pavillon Hersey (H), la maison des infirmières. Ce bâtiment est érigé sur un terrain loué qui est compris dans les limites du parc du Mont-Royal. Architectes: EDWARD ET W.S. MAXWELL.
1908-1909	Construction de l'hôpital Children's Memorial sur l'avenue Cedar.
1910	Ouverture du pavillon Strathcona de la faculté de médecine sur le site de l'Université McGill.
1915-1916	Pavillon Ross Memorial (R). Ce pavillon, séparé du corps principal de l'hôpital, surplombe le site. Il est destiné à une clientèle qui défraie les coûts liés au séjour à l'hôpital. Il est un des premiers exemples de ce type au Canada. Architectes: STEVENS ET LEE.
1917	Agrandissement du pavillon Hersey (H). Architectes: HUTCHISON ET WOOD.
1918	L'épidémie de grippe espagnole fait en six mois trente millions de victimes dans le monde.
1920	Ouverture du stade Percival Molson de l'Université McGill.

LÉGENDE

 L'hôpital Royal Victoria (RV)	 Liens avec le Royal Victoria (ex.: Université McGill)	 Autres hôpitaux Santé	 Secteur
---	---	---	---

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

CHRONOLOGIE

1923	Construction du nouvel Institut de pathologie - <i>Royal Institute for the Advancement of Learning</i> (McGill), du côté est de la rue University. Architectes: NOBBS ET HYDE, STEVENS ET LEE.
1924	Ouverture de l'hôpital Shriner's sur l'avenue Cedar.
1925-1926	Construction du pavillon des Femmes (F) du RV. Architectes: STEVENS ET LEE.
1929	Mise sur pied d'une clinique de chirurgie médico-pulmonaire (RV).
1931	Construction d'une buanderie (B), nouveaux garage et ateliers. Architecte: ARMSTRONG DE ROSS ET MACDONALD. Mise sur pied d'une clinique d'hématologie au RV.
1931-1932	Agrandissement du pavillon Hersey. (H) Architectes: LAWSON ET LITTLE.
1934	Ouverture de l'Institut et Hôpital neurologiques de Montréal à l'est de la rue University Architectes: ROSS ET MACDONALD.
1940	SIR H. MONTAGU ALLAN et LADY MARGUERITE ALLAN, héritiers de HUGH ALLAN, cèdent Ravenscrag au RV. Après les transformations, le bâtiment deviendra en 1944 l'Institut Allan Memorial qui sera consacré à la psychiatrie.
1953	Ajout à l'arrière de l'Institut Allan Memorial. Architectes: BAROTT, MARSHALL, MONTGOMERY ET MERRETT.
1955	Déménagement de l'hôpital Montreal General sur l'avenue Cedar.
1956	Déménagement de l'hôpital Children's Memorial sur la rue Tupper.

LÉGENDE

 L'hôpital Royal Victoria (RV)	 Liens avec le Royal Victoria (ex.: Université McGill)	 Autres hôpitaux Santé	 Secteur
---	---	---	---

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

CHRONOLOGIE

	<p>Le pavillon Chirurgical (S) est achevé. Architectes: BAROTT, MARSHALL, MONTGOMERY ET MERRETT.</p>
1958	<p>Première greffe d'organe (un rein) du Commonwealth au RV.</p>
1959	<p>Construction du pavillon Médical (M). Architectes: BAROTT, MARSHALL, MONTGOMERY ET MERRETT.</p>
1961	<p>Construction des résidences de l'Université McGill à flanc de montagne.</p>
	<p>Le Régime d'assurance-hospitalisation du Québec assure la gratuité des soins de courte durée, le service de diagnostic en laboratoire et la radiologie.</p>
Vers 1965	<p>Expropriation du site de l'hôpital Children's Memorial de l'avenue Cedar et démolition des pavillons pour fins d'agrandissement du parc du Mont-Royal.</p>
1969	<p>Création de la Régie de l'assurance-maladie du Québec.</p>
1970	<p>Entrée en vigueur du régime d'assurance-maladie du Québec couvrant l'universalité des soins.</p>
1972	<p>Cessation des fonctions de résidences et d'école d'infirmières au pavillon Hersey (H) qui devient partie intégrante de l'hôpital.</p>
1973	<p>Le RV entreprend des démarches auprès de la Ville pour acquérir le terrain qu'il lui loue. (propriété no. 1, illustrations pp. 28 et 30)</p>
1975	<p>Ouverture de la première unité de soins palliatifs au Canada (RV).</p>
1987	<p>Création du Site du patrimoine du Mont-Royal.</p> <p>Plan directeur et révision du zonage pour le territoire du mont Royal.</p> <p>Le Conseil municipal appuie la demande que le RV fait à l'Assemblée Nationale du Québec afin que la Ville lui vende pour un dollar les terrains loués et que cette vente soit sujette à une rétrocession à la Ville advenant un changement d'usage.</p>

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

CHRONOLOGIE

- | | |
|------|--|
| 1991 | <p>Une partie de la rue University est fermée et cesse d'être une rue publique.</p> <p>En octobre, la Ville vend au RV les terrains jusqu'alors loués sans clause de rétrocession. (propriété no. 1, illustrations pp. 28 et 30)</p> |
| 1993 | <p>Pavillon du Centenaire (C).
Architectes: LAROSE, PETRUCCI ET ASSOCIÉS.</p> |
| 1997 | <p>Fusion de cinq hôpitaux pour créer le Centre universitaire de santé McGill.</p> |
| 2005 | <p>Décret créant l'Arrondissement historique et naturel du Mont-Royal.</p> |
| 2005 | <p>Décision de déménager le RV au site Glen.</p> |
| 2009 | <p>Adoption du Plan de protection et de mise en valeur du Mont-Royal.</p> |

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Site de l'hôpital Royal Victoria (arrondissement de Ville-Marie)

BIBLIOGRAPHIE

- ADAMS, Annmarie et al, *L'hôpital Royal Victoria de Montréal – Une histoire aux multiples strates*, Étude produite pour la Ville de Montréal, 2012, 160 pages.
- ADAMS, Annmarie, *Medicine by Design : The Architect and the Modern Hospital, 1893-1943*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2008, 169 pages.
- CARON, Denise, Chronologie détaillée de l'hôpital Royal Victoria, Division du patrimoine, 2013, 21 pages.
- FOUCAULT, Michel et al, *Les machines à guérir (aux origines de l'hôpital moderne)*, Pierre Mardaga, Bruxelles, 1979, 184 pages.
- GONZALÈS, Jacques, *Initiation à l'histoire de la médecine et des idées médicales, comprendre pour mieux savoir*, Heures de France, Paris, 2005, 190 pages.
- GOULET, Denis et André PARADIS, *Trois siècles d'histoire médicale au Québec – Chronologie des institutions et des pratiques (1639-1939)*, VLB, 1992, 530 pages.
- PRUD'HOMME, Chantal, *Analyse paysagère de l'entité Hôpital Royal Victoria/Institut Allan Memorial*, Étude produite pour la Ville de Montréal, 2012, 27 pages.
- TERRY, Neville, *Le Royal Vic, l'histoire de l'Hôpital Royal Victoria de Montréal 1894-1994*, Hôpital Royal Victoria, 1994, 278 pages.
- <http://digital.library.mcgill.ca/hospitals/bio5.htm>

PARTICIPANTS AU GROUPE DE TRAVAIL

- Céline Bouchard, chargée de projet, Bureau du Mont-Royal
- Dinu Bumbaru, directeur des politiques, Héritage Montréal
- Françoise Caron, conseillère en aménagement, Direction de la culture et du patrimoine
- André Chouinard, conseiller en aménagement et patrimoine, Direction du patrimoine, MCCQ (observateur)
- Ronald Delcourt, conseiller en aménagement, Arrondissement de Ville-Marie
- Nevine Fateen, responsable des bénévoles, Hôpital Royal Victoria
- Élaine Gauthier, conseillère en aménagement, Direction de la culture et du patrimoine
- Marie-Ève Hébert, gestionnaire, Centre hospitalier de l'Université de Montréal
- Jean Laberge, architecte, Direction de la culture et du patrimoine
- Simon Péloquin, architecte, Groupe IBI/DAA, consultant pour le CUSM
- Caroline Phaneuf, gestionnaire, Centre universitaire de santé McGill (CUSM)

RÉDACTRICE

Élaine Gauthier, conseillère en aménagement avec la collaboration de Françoise Caron et de Jean Laberge, et de Denise Caron pour la chronologie, Ville de Montréal, Direction de la culture et du patrimoine, Division du patrimoine

DÉMARCHE

Cet énoncé a été réalisé par la Division du patrimoine de la Direction de la culture et du patrimoine suite à la ratification le 17 juin 2011 du consensus # 31 de la Table de concertation du Mont-Royal. Il se base sur la consultation d'une documentation sur le site, sur les expertises et expériences des participants au groupe de travail et sur une série d'observations et de constats découlant de deux visites des lieux effectuées le 10 septembre et le 3 octobre 2012.